

A la recherche du dracocéphale d'Autriche sur les hauts d'Ardon Dimanche 6 juin 2010

Après une montée périlleuse en voiture depuis Ardon en direction d'Isières-Torrent sec-Derborence, nous laissons les véhicules avant la Combe Neire, au pied des dalles en pentes structurales du flanc sud-est du Haut de Cry. Nous poursuivons à pied, d'abord à plat sur la route en caillasse, puis en bifurquant à gauche à L'Airette sur un sentier étroit et raide jusqu'au Grenier d'Einzon à 1621 m d'altitude.

Nous avons en main les fiches du Réseau floristique suisse concernant le dracocéphale d'Autriche (*Dracocephalum austriacum*), mais aussi quelques autres espèces intéressantes du coin telle que le genêt radié (*Genista radiata*). Nous notons déjà des points pour le genêt, qui s'avérera finalement assez répandu sur le coteau jusqu'à 1800 m d'altitude environ.

Au départ de notre excursion, la forêt est une belle hêtraie avec quelques pins sylvestres dont le sous-bois profite à la pyro-estère verdâtre, mais aussi à la platanthère à feuilles verdâtres (*Platanthera chlorantha*) et à la céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*). Quelques racines de corail (*Corallorhiza trifida*) se complaisent sous des épicéas. En nous élevant, nous rencontrons une végétation plus mésophile avec une pessière-sapinière tapissée de la pulmonaire à feuilles étroites (*Pulmonaria australis*) et de la pulsatille des Alpes (*Pulsatilla alpina* ssp. *alpina*) au sens strict. Nous traversons alors un pâturage en fleurs avec la bien présente pulsatille des Alpes, ainsi que la globulaire allongée (*Globularia bisnagarica*), la bruyère carnée (*Erica carnea*), la seslérie bleuâtre (*Sesleria caerulea*), toutes ces espèces ne laissant aucun doute sur la nature calcaire du substrat. Mais la présence côte à côte de la dryade à huit pétales calcicole (*Dryas octopetala*) et le polygale faux buis salicicole (*Polygala chamaebuxus*) trouble cette soi-disant évidence. Un mélèzin occupe une part du pâturage et son cortège de trolles, gentianes jaunes et pulmonaires à feuilles étroites. Sur le talus du sentier, des grassettes des Alpes (*Pinguicula alpina*) bénéficient de suintements.

Nous contournons à flanc de coteau les chalets d'alpage d'Einzon. Une jolie population de renoncules alpestres (*Ranunculus alpestris*) prospère aux abords du torrent de La Brea, alors que des tabourets à feuilles rondes (*Thlaspi rotundifolia*) et des érinées des Alpes (*Erinus alpinus*) occupent le terrain caillouteux plus sec. Nous apercevons les rochers sous le Cœur et pensons aboutir à notre recherche du dracocéphale. Mais



Les pins de montagne se mélangent aux mélèzes dans les dalles calcaires du Cœur (2132 m d'alt.), au nord-ouest des chalets d'Einzon.

non ! Cependant, les pins à crochets (*Pinus mugo* ssp. *uncinata*) sont magnifiques dans ces rochers entrecoupés de couloirs herbeux étroits presque verticaux. Ils sont étonnamment mélangés à quelques hêtres (*Fagus sylvatica*) dont l'écologie est bien différente, à cette altitude un peu limitée dans leur croissance ! Nous notons encore la présence de plusieurs plantes de rochers ou de pelouse calcaire sèche : l'hélianthème alpestre (*Helianthemum alpestre*) – et non le blanchâtre (*H. canum*) ! – malgré quelques poils étoilés, le séneçon doronic (*Senecio doronicum*), l'anthyllide alpestre (*Anthyllis vulneraria* ssp. *alpestris*) mais avec la carène rouge comme la sous-espèce du Valais, la globulaire à feuilles en cœur (*Globularia cordifolia*), le nerprun des rochers (*Rhamnus saxatilis*), encore du genêt radié, et quelques exemplaires de chênes probablement hybride entre *Quercus petraea* et *Q. pubescens*. Il y a encore des touffes de fougères telles le polystic en lance (*Polysticum lonchitis*), le capillaire vert et le capillaire rouge (*Asplenium viride*, *A. trichomanes*), et du géranium sanguin (*Geranium sanguineum*). C'est alors que déboule un chaamois par-dessous le chemin, puis deux autres par un couloir en amont, et que l'air est traversé encore par un couple de perdrix bartavelle ! Bouche bée, nous regrettons ce dérangement dans ce coin si tranquille, et pro-

gressons en direction de pentes herbeuses à laiches toujours vertes (*Carex sempervirens*) orientées au SE. Nous pensons bien que ce n'est pas l'habitat du dracocéphale mais nous ne voudrions pas négliger une petite station de cette espèce perdue dans les rochers.

Le groupe se laisse entraîner dans une pente glissante, peu sûre et sans succès... nous décidons en définitive de rebrousser chemin et d'aller prospecter à des altitudes inférieures en suivant notre intuition.

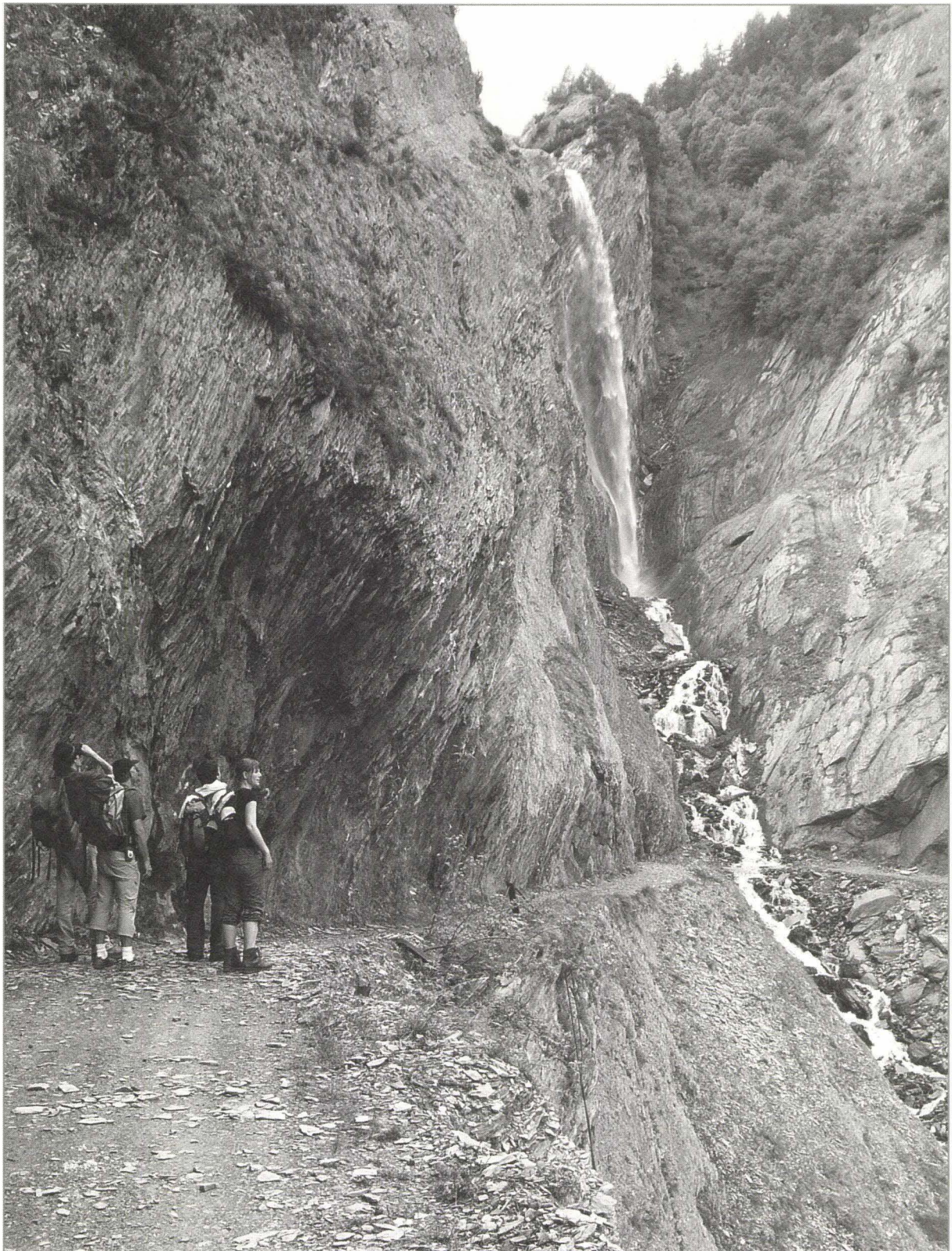
Après le pique-nique, Florian Dessimoz fait l'éclaireur dans la steppe rocheuse de La Brea parsemée de stipe à tige laineuse (*Stipa eriocalis*) : toujours pas de bleu à l'horizon. N'augurant rien de plus, nous empruntons le chemin de montée pour redescendre.

La journée est bien avancée et le groupe se scinde en deux à L'Airette : ceux qui rentrent chez eux et ceux qui tentent encore en prolongeant la route d'accéder à la steppe par le torrent de Grand Dzeu. Nous admirons la belle cascade au passage du torrent, mais l'accès au coteau rocheux est quasi impossible à moins de traverser un recru de hêtres semblant impénétrable. Personne ne s'y risque. Sur les bords de ce grand couloir d'avalanches, nous revoyons aussi cette curieuse association forestière entre le pin à crochet et le hêtre, supposant que le pin descende au gré de conditions édaphiques favorables (*Erico Pinion mugo* sur sol plutôt squelettique et sec) alors que le hêtre trouve des conditions mésophiles aux limites acceptables (à mettre dans l'alliance *Cephalanthero-Fagenion*). Notre herborisation se limite alors aux espèces du bord de route : des églantiers du groupe *tomentosa*, le rosier des Alpes (*Rosa pendulina*) en floraison spectaculaire, du muguet (*Convallaria majalis*) et une touffe de primevère auricule (*Primula auricula*) dans les rochers ombragés jouxtant la cascade.

Ainsi, nous sommes bredouilles, mais personne ne se plaint de cette magnifique journée ! Nous tenterons d'en savoir un peu plus sur la localisation de cette population de dracocéphale avant de revenir la traquer à une date plus avancée de la saison. Alors, rendez-vous l'année prochaine. Pour finir la journée, Florian note la présence de la clématite droite (*Clematis recta*) à Isières juste en amont d'Ardon, localité connue en continuité de celle de Savièse mais qu'il est toujours bon de vérifier.

Jacqueline Détraz-Méroz

Liste des participants : Jean-Philippe Rey, Florian Dessimoz, Pascal Vittoz, Alain Depoilly, Sarah Maytain, Jacqueline Détraz-Méroz, Palma et Mauro Genini, Gisèle Weber, Renée Burri, Jean-Bernard Moulin, Isabelle Rey, Marcel Michellod.



Cascade du torrent de Grand Dzeu et les steppes rocheuses à droite.
PHOTOS JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ